

## L'IMMENSE FATIGUE

Berger, maestro ou roi, le poète ne sait ce qu'on a fait de son sceptre de sa houlette ou de sa baguette.

De la même manière il s'est ennuyé de la gloire, du génie, du travail, de l'oisiveté, du bonheur et du malheur.

Il n'est plus jaloux de lui il ne se contemple plus dans les mares des chemins.

Il ne s'appartient plus, il se donna jadis à plusieurs femmes qui vieillirent avec lui et l'épouserent tantôt publiquement tantôt, seulement par la pensée.

Tous ses poèmes après avoir attendri la jeunesse retournèrent sur sa tête comme les prières des saints.

Il est fatigué de son ubiquité, il est un homme qui a répété tous les spectacles et a assisté à toutes les comètes.

Ses yeux sont secs et ses sandales sont deux vieilles ailes d'oiseau las. Le poète s'est rencontré maintes fois. Il s'est caché et tous le mirent en joue.

Il s'est ennuyé de toutes les mains qui le caressèrent.

Il s'est fait muet devant la reine de Saba qui admira son mutisme comme elle admirait ses poèmes.

Il noya dans l'océan toutes sa troupe de chevaux et congédia les femmes de son sérail qui s'évanouirent à l'horizon en se feu.

Ensuite le dernier soir tomba sur lui.

Mais ce soir même était comme un souvenir.